

Rassemblement 15/01/41

Plaindre Gide?

S'agit

de s'entendre...

Un quotidien publiait récemment en première page une attaque contre la Légion française des Combattants (zone non occupée). La chose nous a peiné, car la Légion, rassemblant des anciens combattants dévoués au Maréchal, mérite qu'on y regarde à deux fois avant de l'engueuler. Et puis, surtout, en l'occurrence, la Légion avait réduit M. Gide au silence... Et tous les patriotes (pas les tout frais émoulus de la défaite, peut-être...) auraient dû applaudir.

Les faits sont simples :

Gide devait parler à Nice, publiquement, d'un jeune poète nommé Michaux. La Légion, considérant que Gide avait eu « la pire influence sur la jeunesse et sur les intellectuels français, influence démoralisante, d'un fabricant de doute et d'amoralité », l'a prié de s'abstenir. Gide s'abstint.

D'où l'indignation de notre confrère. Il demande en quoi la Légion est qualifiée pour faire le censeur.

Réponse : « Et les autres censeurs? L'exercice même de l'autorité suppose le contrôle des écrits et des paroles. Vous n'avez rien contre l'interdiction de la littérature communiste? Et, vous posez-vous la question de savoir si le censeur, qui empêche M. Péri d'écrire, est plus intelligent que M. Péri? Non? Heureusement!... Le censeur est ce qu'il est, par définition, et il applique ses instructions le mieux qu'il peut. »

M. Gide fut inconsidérément communiste. Il fit alors à notre pays un mal que ne corrigera pas son repentir.

Mais surtout, pour avoir prôné l'intelligence abstraite et le doute systématique contre l'efficacité de l'action (qui peut, certes, se tromper), pour avoir dénigré la famille, la nation, le travail même (et plus il y montrait de talent, plus il faisait tort à la France...) Gide a agi comme un véritable ennemi public.

"Zèle occupé"

Parmi les vrais nationaux dans les années qui précédèrent la guerre, des livres ne manquent pas ni des numéros de Je Suis Partout, qui dénoncèrent son influence fatale.

« Un grand écrivain... » nous dit-on? Bien sûr. Mais supposez-vous en guerre, rappelez-vous vos sentiments, au cours d'une guerre récente... Si un Allemand, physicien, chimiste, balisticien génial, avait été au service de l'ennemi que nos gars rencontraient sur le champ de bataille, auriez-vous pensé : « C'est un génie »? Et l'auriez-vous laissé continuer... Continuer à rendre notre défaite inéluctable?

Vous l'auriez supprimé, si vous aviez pu!... Alors?...

Le talent de M. Gide est une chose. On peut le fourrer dans un laboratoire et remettre à des experts admiratifs ses productions. Mais le laisser en liberté pour qu'il achève de pourrir notre jeunesse à qui la politisme et l'alcool suffisaient grandement... NON!

Et si la Légion a pris sur elle de le stopper ce jour-là... regrettons simplement qu'elle n'ait pas pris une décision à plus longue portée...

12 Juin 1941